

Marseille 14/2/1931

M. Beaupin 9 Traverse Parangon - Marseille (Bonneveine)

Canteloube

Cher Monsieur Millet,

Après réception de votre lettre relative à  
l'engagement de l'Orfeo pour l'Exposition  
Coloniale de Paris, j'avais écrit  
à Gabriel Bricme. J'ai lui avais dit que  
l'Orfeo avait dû, pour des raisons  
financières, renoncer à son projet de  
venir à Paris. Mais j'ajoutais que,  
des crédits devant être affectés aux mani-  
festations musicales de l'Exposition,  
j'étais convaincu que l'Orfeo viendrait  
si une subvention lui était accordée.

M. Bricme m'a parlé au  
Commissariat général et j'ai reçu à  
mon tour une lettre me demandant des  
chiffres. Je vous l'envoie ci-jointe  
afin que vous répondiez directement  
(ou je ferai parvenir votre lettre moi-  
même si vous voulez ; dans ce cas



envoyé le moi avec la lettre que  
je vous communique pour que je  
puisse lui répondre.)

Je suis bien content car  
je pense que tout cela va s'arranger  
très bien.

Je vois que ce qu'il y a  
de mieux c'est que vous m'écriviez  
- moi, répondant aux questions  
posées par le Commissaire des  
faits. Moi je transmettrai  
immédiatement votre lettre à l'archevêque  
aussi moi-même.

Voilà le chiffre que vous  
avez voulu demander; mais  
malheureusement je ne vois pas  
qu'il soit suffisant pour couvrir  
toutes les dépenses de l'œuvre.  
Seulement il sera certainement  
un aide puissant qu'en aucun



2

vous pourriez, étant à Paris, donner  
des concerts à Paris et sur votre  
route (à l'aller ou au retour) à  
Lyon, Toulouse, et peut-être  
ailleurs ! Qu'en pensez-vous ?

Voyez donc avec ces  
Messieurs comment vous pourriez  
faire et ce que vous devriez de-  
mander, en réponse aux questions  
que l'on vous pose.

Et répondant avec amabilité  
que permette car cela presse.

Mais voici Paris' impression  
de l'orfeo ! Ça c'est amusant  
et si tu m'en serais pas doute !  
et sois sûr que si suis vraiment  
heureux de voir que tout va  
s'améliorer, car j'en serai un peu  
la cause ; je m'occuperai ainsi à



l'orfe' et à vous tous combien j'  
vous garde d'affection et de souvenir  
pour sa l'acueil si chaleureux que  
vous m'avez fait et pour les splen-  
dides exhortations que vous m'avez don-  
nées !

À bientôt donc, n'est-ce pas,  
ma réponse. Voulez-vous, si vous puis-  
siez, bien cher Monsieur, transmettre à  
tout l'orfe' mon souvenir fraternel et  
cœur, mes respects à Monsieur Cabot  
et à vous mes sentiments d'affec-  
tion et de reconnaissant respect.

J. Cambéche

Faites-moi envoyer le journal relatif  
à mon concert du 18 janvier, vous m'en  
ferez bien plaisir !

